

Hommage à Jean-Pierre Yvon
Ancien conseiller général du canton de l'Aigle
Session plénière du Conseil général
Vendredi 16 mars 2012

Mes chers collègues,

Les traditions de notre assemblée sur les hommages aux anciens collègues n'est pas stabilisée.

J'ai rendu hommage tout à l'heure à notre Président honoraire Gérard Burel. Si vous me le permettez, en quelques mots, je voudrais saluer la mémoire de notre ancien collègue Jean-Pierre Yvon qui nous a quitté le 16 février dernier.

Volontaire, discret, déterminé, il était animé d'un sens profond de l'intérêt général et attaché à la réussite de son territoire comme de l'Orne dans son ensemble. Conseiller général du canton de l'Aigle Ouest de 1998 à 2011, il n'avait pas souhaité solliciter un nouveau mandat. Et je lui avais rendu hommage lors de la dernière session à laquelle il a siégé. Il nous avait, en retour, exprimé, avec chaleur, sa gratitude et son amitié.

Au sein de notre assemblée départementale et des commissions de travail du Conseil général, sa personnalité, son approche concrète, sincère et lucide des enjeux départementaux ont été fortement appréciées.

Son départ nous a plongés dans un abîme de doutes. Rien ne serait plus hasardeux que de vouloir percer les mystères d'une âme trop en solitude ou en souffrance. Cependant, ne cherchons pas à ignorer ces ruptures soudaines du fil de la vie. Restons vigilants pour détecter les souffrances muettes, soyons plus attentifs les uns envers les autres, et je m'adresse à moi-même ce commandement, tout autant qu'à vous.

Selon ses dernières volontés, ses cendres ont été répandues dans l'enceinte de l'Abbaye de Saint-Evrout, lieu qu'il aimait et qui incarnait la marche des temps longs qui éveille à la dimension d'éternité. De ceux qui doivent inspirer à nos vies humilité et fraternité.

Ce départ bouleversant de Jean-Pierre nous appelle à une réflexion profonde sur le sens que nous voulons donner à nos vies collectives afin qu'elles tissent et jamais ne rompent les liens qui nous unissent.

Puisse sa famille trouver dans l'expression de notre émotion, de notre souvenir, de notre amitié et de notre fidélité, l'expression sincère de notre affection pour Jean-Pierre.

Nous ne disons jamais assez tôt, ni assez souvent à nos amis que nous les aimons. Trop tard, mais je lui dis Jean-Pierre on t'aimait.

Je vous propose de partager ensemble un moment de recueillement.